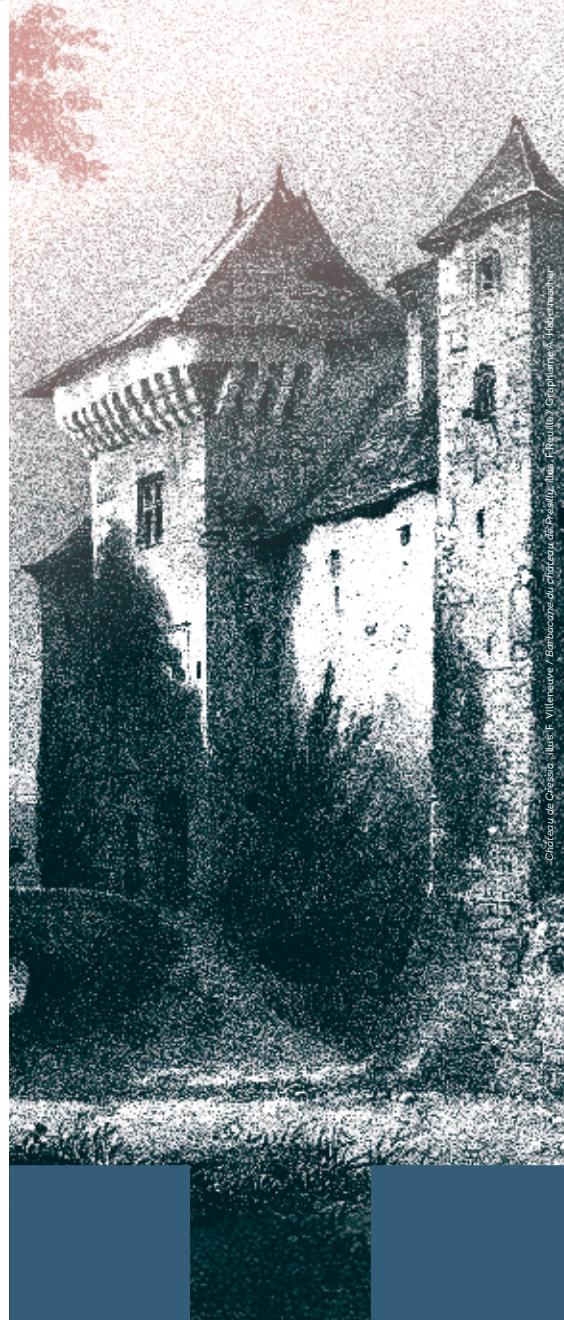
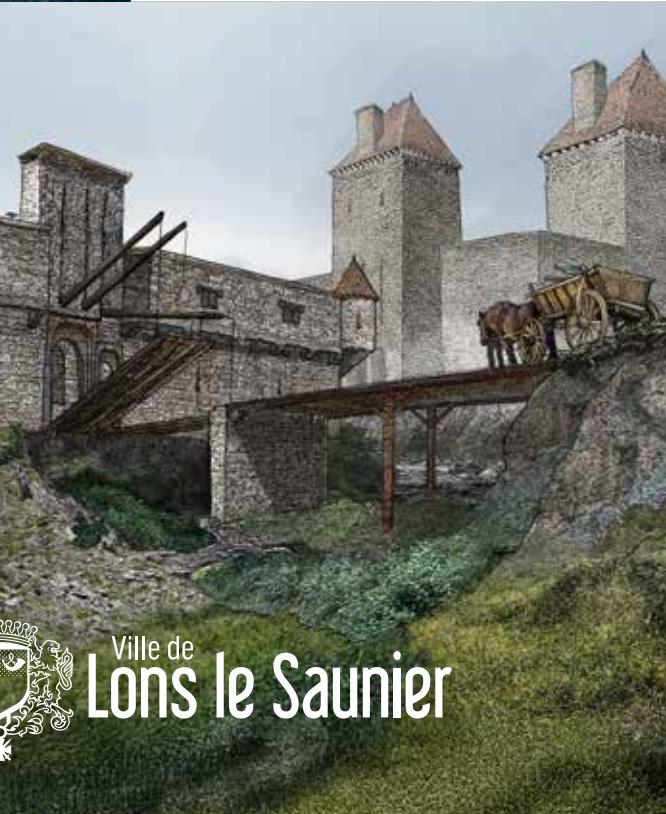




LES CHÂTEAUX DU JURA ...TROP FORTS !



MUSÉE
DE LONS-LE-SAUNIER

Dossier de presse



PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale
des affaires culturelles

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

jura
LE DÉPARTEMENT

LES CHÂTEAUX DU JURA ...TROP FORTS !

**Exposition d'archéologie proposée
par le musée de Lons-le-Saunier**

19 décembre 2025 > 17 janvier 2027
Musée de Lons-le-Saunier
place Philibert-de-Chalon 39000 Lons-le-Saunier

Ville de
Lons le Saunier



 PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMté
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale
des affaires culturelles

REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

jura
LE DÉPARTEMENT

LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

SOMMAIRE

- 3** Présentation générale
- 4** Intentions scientifiques et culturelles
- 5** Concept muséographique
- 6** Communiqué de presse
- 7** Parcours de l'exposition
- 23** Plan de l'exposition
- 24** Programme culturel
- 26** Visuels disponibles pour la presse
- 28** Partenaires
- 30** Informations pratiques



Fou de jeu d'échecs en bois de cerf.

Montmorot, château. X^e-XII^e siècles

Coll. Musée de Lons-le-Saunier, cl. David Vuillermoz

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Avec sa haute-cour et son pont-levis, le château perché sur un piton rocheux est l'un des symboles les plus emblématiques du Moyen Âge. Tours, créneaux et remparts sont autant d'éléments qui façonnent notre représentation du château médiéval et nourrissent encore aujourd'hui un imaginaire centré sur sa dimension militaire.

Les recherches archéologiques récentes, croisées avec l'étude de sources archivistiques, révèlent une réalité plus complexe. Si le château demeure un lieu de pouvoir et de domination, il remplit également d'autres fonctions et se décline en une variété de formes architecturales dans notre région.

Des premiers aménagements défensifs de hauteur au phénomène castral, l'exposition « **LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !** » invite à explorer plus de mille ans d'histoire sur un territoire riche en fortifications médiévales.

Plus de 200 objets issus d'édifices jurassiens, jalonnent le parcours et sont accompagnés de plusieurs dispositifs pédagogiques enrichissant la visite.

Ève Neyret-Duperray

Commissariat :

- **Ève Neyret-Duperray**, responsable des collections d'archéologie, musée de Lons-le-Saunier

Conseil scientifique :

- **David Billoin**, archéologue spécialiste du premier Moyen Âge, responsable de recherches archéologiques à l'Inrap Bourgogne-Franche-Comté
- **Stéphane Guyot**, archéologue médiéviste, directeur scientifique régional adjoint Grand quart nord-est de l'agence de Bourgogne-Franche-Comté d'Éveha, responsable de SGInvestigations archéologiques
- **Christophe Méloche**, archéologue médiéviste, ancien responsable d'opérations à l'Inrap Bourgogne-Franche-Comté, membre de l'association pour la sauvegarde du château de La Châtelaine

Avec la participation de **Patricia Guyard**, directrice des Archives départementales du Jura (transcriptions et traductions d'archives)

INTENTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES

Fondée sur l'état actuel de la recherche, cette exposition présente des connaissances susceptibles d'évoluer au gré des découvertes futures. Elle s'inscrit dans une démarche didactique destinée à un large public.

Elle n'a pas pour vocation de proposer des monographies de châteaux - les données scientifiques disponibles ne le permettant pas - mais privilégie certains sites afin d'illustrer des thématiques précises.

Pour faire découvrir le château médiéval sous toutes ses facettes, l'exposition combine des études archéologiques d'édifices et des analyses d'archives éclairant des dimensions immatérielles (usages politiques et résidentiels des lieux, organisation des chantiers de construction, etc.).

Ses objectifs sont multiples :

- Revisiter les représentations traditionnelles du phénomène castral
- Replacer le château au cœur de la société médiévale et mettre en lumière ses grandes fonctions en déconstruisant ponctuellement des idées reçues ou en proposant des anecdotes issues d'exemples locaux
- Valoriser un patrimoine souvent ruiné, enfoui ou méconnu
- Souligner le rôle essentiel de l'archéologie et des associations locales dans leur sauvegarde.

CONCEPT MUSÉOGRAPHIQUE

Véronique Bretin, scénographe plasticienne de l'exposition

1 000 ans d'histoire en 200 m² : un véritable défi !

Afin d'éviter de nous perdre dans les représentations populaires du Moyen Âge (contes, films de chevalerie, séries, jeux vidéo...), il m'a paru évident de s'appuyer sur des images médiévales qui reflètent davantage la façon dont les contemporains concevaient leur époque.

Dès l'entrée, le visiteur pénètre dans un espace dédié à la diversité architecturale des châteaux jurassiens dans une ambiance « extérieur-jour » au sol brun terneux. Des croquis du XIX^e siècle de Désiré Monnier, agrandis et disposés sur les murs, composent une vue panoramique de falaises et de collines. Au centre, des constructions émergent, comme des châteaux sur leurs territoires. Un bloc central, plus imposant, symbolise une tour avec ses mâchicoulis, ses créneaux et autres systèmes défensifs.

L'ensemble se veut léger et aérien, dominé par le blanc, comme une promenade à ciel ouvert.

Pour découvrir la suite, il faut franchir l'imposante porterie du château de Chaussin, avec sa herse et ses tourelles.

La seconde partie décrit la vie au château : habitants, modes de vie et activités. Déployée en une succession de petits espaces, elle ne cherche pas à reconstituer un intérieur castral jurassien, mais à rendre sensible la manière dont l'époque se représentait elle-même. Les ambiances y sont très colorées, empruntant aux enluminures leurs fonds ornés de motifs géométriques et leurs couleurs chatoyantes.

Par cette exposition, nous souhaitons déconstruire certains fantasmes et offrir aux visiteurs un regard renouvelé sur le Moyen Âge.

LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une exposition qui bouscule les clichés !

Le château médiéval ne se résume ni aux donjons assiégés ni aux ponts-levis des films de chevalerie.

En s'appuyant sur plus de mille ans d'histoire et les recherches les plus récentes, l'exposition « **LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !** » invite le public à découvrir la véritable complexité de ces lieux de pouvoir, loin des idées reçues.

Des premiers sites de hauteur de l'Antiquité tardive aux forteresses médiévales, elle montre comment le Jura, territoire frontalier stratégique, s'est couvert de mottes castrales et de châteaux de pierre adaptés à un relief exigeant.

Dans un parcours clair et didactique, le visiteur comprend comment la seigneurie s'organise autour du château, structure l'économie locale et façonne la vie quotidienne de communautés entières, entre exercice de l'autorité, confort domestique, gestion de l'eau et divertissements aristocratiques.

Maquettes, jeux de construction, dispositifs de manipulation et vidéos font de cette exposition un véritable outil d'apprentissage, conçu pour tous les publics, et en particulier pour les familles et les scolaires.

Enfin, la dernière partie interroge le devenir de ces architectures aujourd'hui fragilisées, en soulignant le rôle décisif de l'archéologie et des associations locales dans leur étude, leur sauvegarde et leur valorisation.

Contacts presse

Stéphanie Deprost

sdeprost@lonslesaunier.fr / 03 84 86 11 73

PARCOURS DE L'EXPOSITION

PARTIE 1 : L'architecture castrale

Une frise chronologique : un outil visuel au service du récit de l'exposition

Faisant immédiatement suite à l'introduction de l'exposition, cette échelle du temps, volontairement simplifiée, permet de situer la longue période abordée. En replaçant le département jurassien dans son contexte historique, elle délivre aux visiteurs des repères et des notions clés pour suivre le parcours de visite.

D'abord intégré au royaume franc, le Jura relève ensuite, au Moyen Âge central, de la souveraineté du comté de Bourgogne. Placé sous des tutelles successives, selon les alliances et les rivalités, ce territoire se distingue du cadre « national » et développe une identité politique et culturelle propre.

Parallèlement, cette frise chronologique propose une vue d'ensemble des formes de défense, du début du Moyen Âge au phénomène castral, et sert de fil conducteur à la première partie de l'exposition. Elle souligne en particulier les spécificités de l'architecture castrale locale, où châteaux à motte et châteaux en pierre coexistent durant plusieurs décennies.

Émergence d'un nouveau mode de gouvernance : la féodalité

À partir du IX^e siècle - et plus largement au X^e siècle - l'essor des mottes castrales et des châteaux de pierre transforme le paysage médiéval.

La multiplication de ces ouvrages fortifiés témoigne de l'émergence de la féodalité, conséquence de la désagrégation de l'empire carolingien et de l'insécurité régnante, provoquée par les invasions vikings, hongroises et autres. Cette situation désorganise le pouvoir central et favorise l'affirmation progressive de l'autorité locale des seigneurs sur leurs terres.

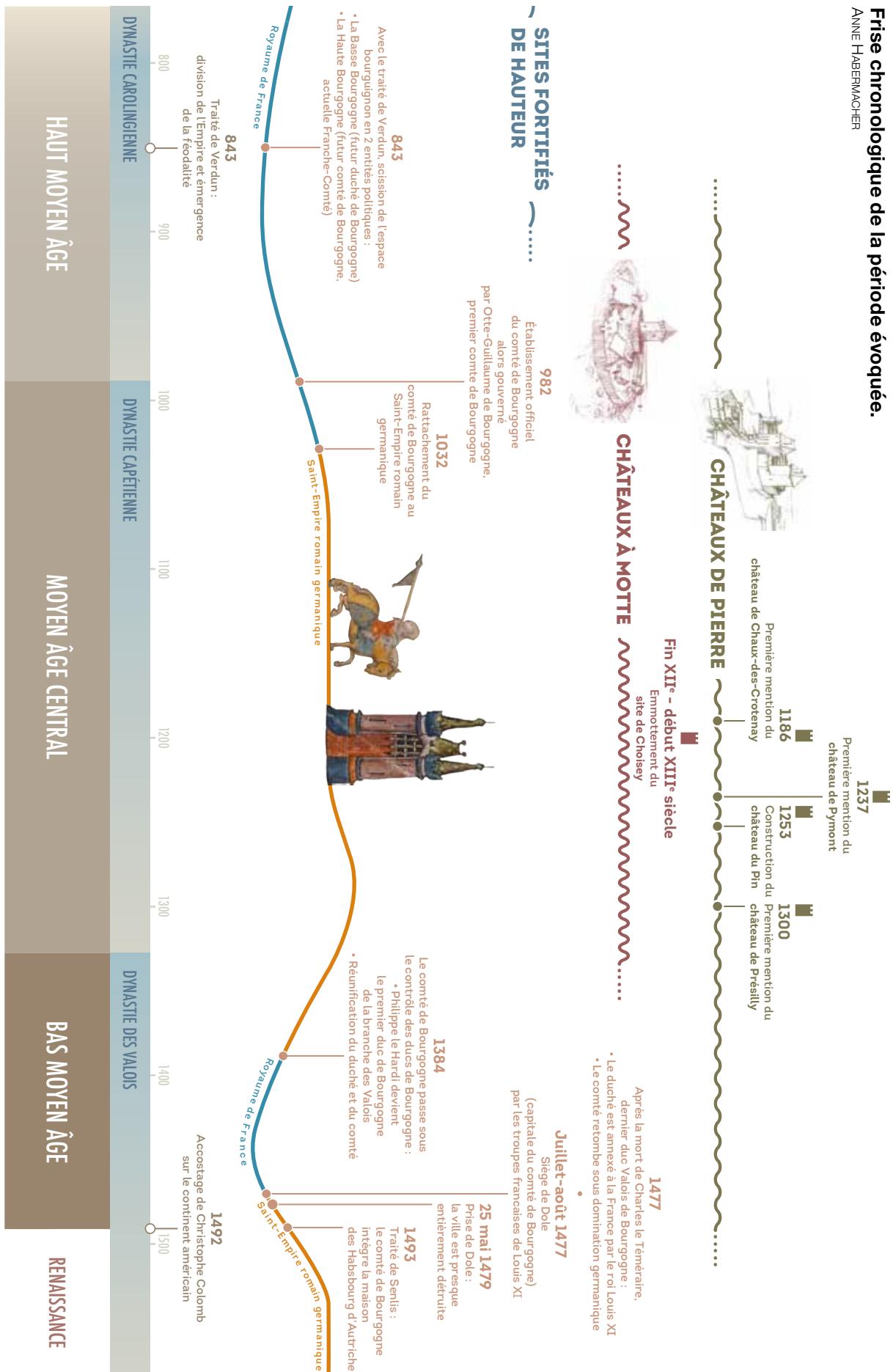


Cérémonie de l'hommage vassalique
Enluminure, Capbreu de Tautavel, XIII^e siècle
Archives départementales des Pyrénées-Orientales, 1B31.

LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

Frise chronologique de la période évoquée.

ANNE HABERMACHER



Le Jura, terre de châteaux

Pendant le Moyen Âge, le Jura se situe à la frontière du comté de Bourgogne, du Saint-Empire romain germanique et du duché de Bourgogne. Cette position a rendu le territoire stratégiquement sensible, entraînant l'édification de nombreuses fortifications pour contrôler les routes comme celles du sel, les vallées et les cols.

Avant les châteaux, les sites de hauteur

Dès la fin du IV^e siècle, des établissements fortifiés s'installent sur les hauteurs. Héritiers de traditions protohistoriques, ils contrôlent les voies de circulation et les ressources. Ces sites, dotés d'aménagements massifs (remparts, tours), préfigurent les châteaux médiévaux tant par leur organisation que par leur symbolique.

Sites valorisés : Camp de Coldre
Écrille, *La Motte*
Camp de Château-sur-Salins



Restitution de l'occupation d'Écrille au Ve siècle.

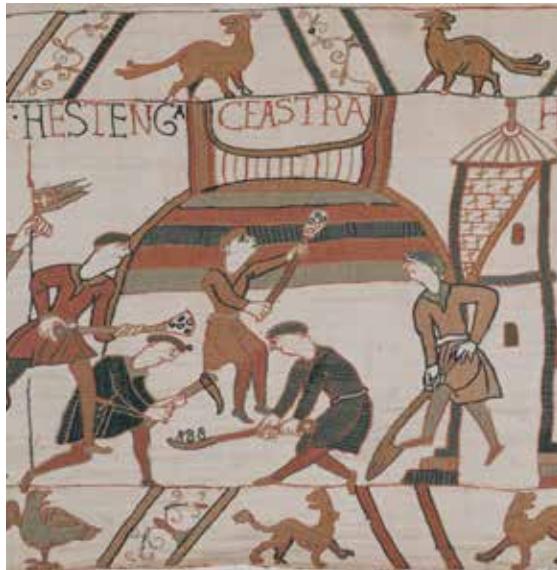
François Reuille

LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

Les châteaux à motte ou mottes castrales

Simples, rapides à construire et peu coûteuses, les mottes castrales se développent entre le IX^e et le X^e siècle. Ces ensembles fortifiés sont majoritairement situés en plaine dans le Jura. L'exposition montre leur étonnante longévité dans le département. Certaines mottes de la plaine doloise restent en usage jusqu'au XIV^e siècle, en parallèle des châteaux de pierre.

Sites valorisés : motte de Villard-sur-l'Ain
motte de La Loyer
motte dite *du château* à Choisey.



Construction d'une motte castrale.
détail de la tapisserie de Bayeux, XI^e siècle
Cl. Musée de la Tapisserie de Bayeux

La motte dite *du château* à Choisey

Le château à motte de Choisey, unique exemple fouillé dans le Jura, apporte un éclairage précieux sur ce type d'ouvrage fortifié. L'étude archéologique montre qu'il continue d'être utilisé et aménagé bien au-delà de la période traditionnellement admise, contredisant l'idée d'un déclin rapide au profit exclusif de l'architecture de pierre. Les nombreux trous de poteaux de la basse-cour révèlent des réaménagements successifs avec des bâtiments en bois, terre et paille du XI^e au XIV^e siècle. Le site connaît également un remaniement de son système défensif avec le creusement d'un fossé au XII^e siècle, pour délimiter un secteur retranché de la basse-cour. Cette zone est ensuite emmottée à la fin du XII^e ou au début du XIII^e siècle pour accueillir une probable tour en pierre.



Restitution de motte de Choisey.

François Reuille

Les châteaux de pierre

Les premiers châteaux en pierre apparaissent dans la région, dès le IX^e siècle, et de manière plus marquée au X^e siècle, bien avant la période traditionnellement associée à leur essor, aux XII^e et XIII^e siècles.

Entre le XIII^e et le XV^e siècle, le Jura se couvre d'un réseau de châteaux de pierre, parfois distants de seulement quelques kilomètres les uns des autres au sein d'une même commune. Ces édifices, symboles de pouvoir durable, reflètent l'indépendance et la puissance de leurs propriétaires face aux grandes autorités, comme l'empereur du Saint-Empire romain germanique ou le comte de Bourgogne.

La construction d'un château en pierre, souvent étalée sur plusieurs décennies, mobilise de nombreux artisans et matériaux. Son architecture, loin d'être standardisée, s'adapte étroitement au relief jurassien.

Sites valorisés : château du Pin
château de Chaux-des-Crotenay
château de Présilly



Restitution du château de Présilly.

François Reuille

La composition d'un château fort : éléments de défense passive et de défense active

La protection d'un château combine défense passive et active. La première utilise la topographie, des murs épais et des fossés pour rendre l'attaque difficile tandis que la seconde repose sur des dispositifs intégrés au bâtiment permettant aux défenseurs de riposter : archères, canonnières, bretèches, échauguettes, créneaux, etc.

Dans le Jura, peu de châteaux conservent ces caractéristiques faisant autrefois leur force. Leurs ruines ne donnent qu'une vision fragmentaire et incomplète de l'édifice d'origine. De même, les travaux de reconstruction ou de restauration ont parfois modifié ou fait disparaître d'anciens systèmes de défense.



**Base d'une échauguette du XIII^e siècle,
château de Beauregard (Publy).**
Cl. David Vuillermoz



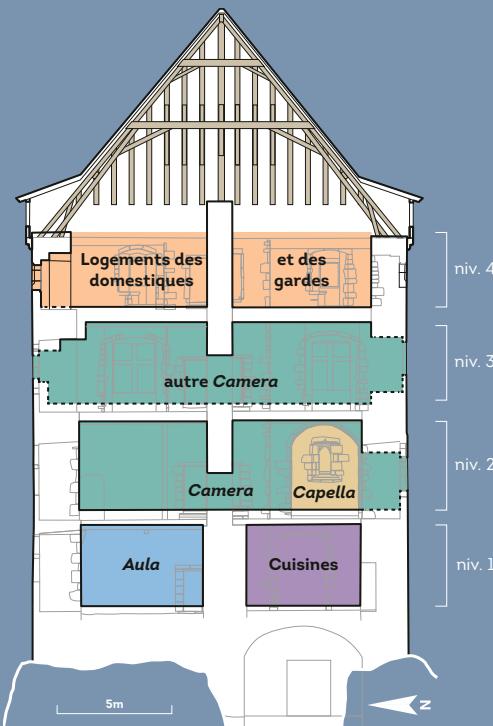
**Archère-canonnaire du XV^e siècle,
château de Vers-en-Montagne.**
Cl. Stéphane Guyot, SGInvestigations Archéologiques

La répartition des espaces dans la tour maîtresse du château du Pin au XIII^e siècle

Cette tour, érigée au XIII^e siècle sur une échine rocheuse, est une exception dans le paysage jurassien par ses dimensions imposantes et sa forme quadrangulaire. Symbole du pouvoir, ce bâtiment massif remplit à la fois des fonctions résidentielles et défensives, notamment en cas de siège. Malgré les transformations survenues au fil des siècles, il conserve les traces de son organisation spatiale d'origine.

Organisation intérieure de la tour maîtresse.

DAO David Vuillermoz d'après Stéphane Guyot,
SGInvestigations Archéologiques



PARTIE 2 : Vivre au château

Le château médiéval n'est pas seulement une forteresse. Au-delà de ses hauts murs, il incarne le cœur battant de la seigneurie, un véritable microcosme où s'organise la vie quotidienne.

À la fois siège du pouvoir d'une famille influente, résidence seigneuriale et bastion défensif, il joue aussi un rôle essentiel dans la gestion de l'économie locale.

Exercer le Pouvoir

Depuis les hauteurs de son château, le seigneur règne sur la châtellenie, pilier du système féodal. Sur ce territoire, il exerce une autorité politique, économique, militaire et judiciaire.

Son pouvoir repose d'abord sur la vassalité, un réseau d'alliances fondé sur des serments personnels : le vassal jure fidélité et aide militaire à son suzerain, qui lui accorde en échange un fief et sa protection.

La domination seigneuriale s'étend aussi à la vie quotidienne par le biais du ban, un droit de commandement imposant impôts, corvées et recours obligatoire aux installations banales, moulin, four ou pressoir.

En cas de menace, ce même droit permet au seigneur de mobiliser la population pour défendre le château.

Le pavement exceptionnel du château d'Orgelet

Dans la grande salle publique du château, l'aula, un riche décor de carreaux de terre cuite vernissée couvrait le sol. Avec ses motifs complexes et ses armoiries, ce pavement affichait publiquement le rang et l'autorité de son propriétaire. Daté du début du XIV^e siècle, il témoigne du confort dans les châteaux.



Le seigneur d'Orgelet affronte son suzerain.

Cette confrontation met en scène la hiérarchie féodale liant le vassal à son seigneur, dans un face-à-face à la fois symbolique et politique.

Cl. David Vuillermoz

Habiter le château

Le château n'est pas seulement la résidence du seigneur et de sa famille : il accueille toute une communauté, de 10 à 100 personnes selon le rang du propriétaire. Les seigneurs puissants possèdent souvent plusieurs forteresses, reflet supplémentaire de leur statut et de leur influence.

Les nobles de haut lignage, comme les comtes de Bourgogne, ne résident pas en permanence dans chacun de leurs châteaux. Ils se déplacent avec leur entourage pour administrer leurs domaines, affirmer leur autorité et entretenir les liens vassaliques. La gestion quotidienne est confiée à un représentant, le châtelain. En revanche, le château demeure l'habitat principal des seigneurs moins fortunés.

Le confort

Les conditions de vie diffèrent selon le statut des occupants. Dans les espaces seigneuriaux, les priorités du confort portent sur l'éclairage, le chauffage, l'approvisionnement en eau et les latrines.

Le confort se manifeste aussi par la présence de quelques meubles, peu luxueux mais fonctionnels parmi lesquels le coffre tient une place importante. Destiné au rangement, il sert aussi de malle lors des déplacements.

La gestion de l'eau au château de Chaux-des-Crotenay

L'approvisionnement en eau est un enjeu majeur pour un site castral à la fois pour les besoins quotidiens des occupants et leur capacité à résister en cas de siège. Au château de Chaux-des-Crotenay, l'absence de point d'eau à proximité, conjuguée à l'impossibilité de creuser un puits en milieu karstique, a conduit à l'aménagement d'une citerne enterrée dans la haute-cour.

Ce collecteur est alimenté par un système de récupération des eaux pluviales. L'édifice dispose en parallèle d'un circuit différencié pour l'évacuation des eaux usées. Ainsi, dans la salle des bains, l'eau des baquets (grandes cuves en bois destinées à la toilette) s'écoule sur un dallage étanche à triple pendage, garantissant un drainage efficace. Elle traverse ensuite une ouverture percée dans le mur, chemine par les canaux de la cour, avant de rejoindre le fossé du château.



Citerne en cours de fouille.

Cl. Stéphane Guyot, SGInvestigations Archéologiques

Se nourrir

La cuisine dans les châteaux médiévaux est souvent perçue à travers le prisme de festins somptueux. Pourtant, si ces banquets ont bien existé, ils ne représentent qu'une part minime d'une réalité quotidienne bien plus pragmatique, structurée par la hiérarchie sociale et les ressources saisonnières. L'étude des vestiges matériels nuance la table seigneuriale : restes alimentaires et ustensiles révèlent des pratiques culinaires concrètes.

Se distraire

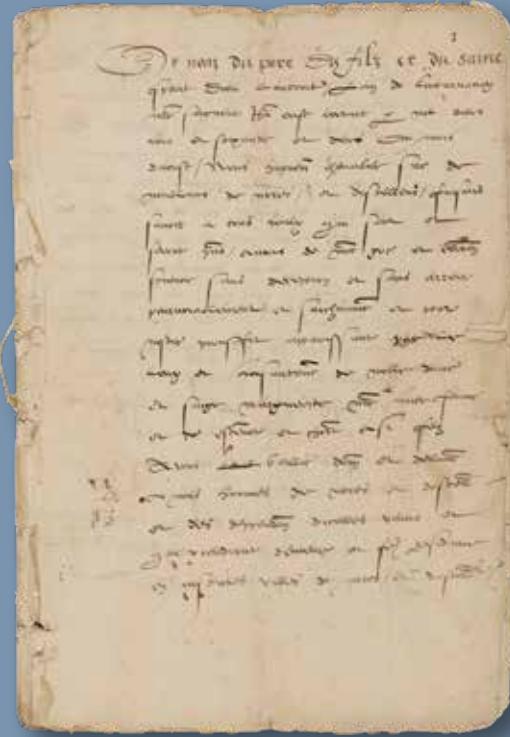
Les activités regroupées aujourd'hui sous le nom de divertissements sont, au Moyen Âge, pour les élites, des obligations sociales indispensables à leur statut. Les loisirs sont alors bien plus que de simples passe-temps.

**La chasse
Franchises* accordées
aux habitants de Noire et
Hôtelans par Huguenin,
seigneur de Neublans,
Noires et Hôtelans, août
1262**

*Extrait relatif au droit de
chasse accordé aux habitants*
Archives départementales du Jura,
fonds communal déposé de Petit Noir,
5E140 / 54, fol. 11v, fol. 12

En 1262, Huguenin, seigneur de Neublans, concède aux sujets de sa seigneurie de Noire et Hôtelans (aujourd'hui Longwy-sur-le-Doubs) le droit de chasser en même temps que lui, brisant ainsi l'idée reçue que la chasse était exclusivement réservée à la noblesse. Les lapins et les lièvres restent toutefois à son usage exclusif.

*Une charte de franchise est un document par lequel un seigneur accorde à ses habitants certains droits ou libertés, souvent contre le paiement d'une taxe ou d'une indemnité.



Se parer

Au Moyen Âge, se vêtir relève d'un véritable art de paraître. Les parures et accessoires vestimentaires mis au jour dans les châteaux confirment cette importance accordée à l'apparence. Ils ne sont pas pour autant l'apanage des plus fortunés même si la qualité des matériaux employés indique toujours le rang des propriétaires.



Appliques de vêtements zoomorphes.

Écrille, La Motte. XI^e-XIV^e siècles

Coll. Musée de Lons-le-Saunier, cl. David Vuillermoz

Défendre le château

La guerre au Moyen Âge n'est pas permanente. Si des conflits éclatent entre seigneurs voisins pour des raisons de pouvoir, d'appropriation de terres ou d'honneur, ces affrontements restent généralement locaux. Ils prennent fréquemment la forme de sièges de châteaux, de pillages de villages ou de petites batailles féodales. Lorsqu'un château est attaqué, sa survie dépend en grande partie de ceux qui le défendent. Les soldats et les chevaliers jouent un rôle essentiel dans sa protection.



Guillaume de Vienne, seigneur de Saint-Georges et de Sainte-Croix.

Bibliothèque nationale de France, RES-MS-4790, fol. 149



Partie inférieure d'un canon d'avant-bras d'armure.

La Chatelaine, Au Vieux château.

XIV^e-XV^e siècles

Commune de la Chatelaine, cl. David Vuillermoz

Construction de quatre machines de guerre pour la défense du château de Bracon

Compte de travaux des années 1304-1305

Bibliothèque municipale de Besançon, Ms 914, fol. 27r

Entre 1304 et 1305, la comtesse Mahaut d'Artois entreprend un vaste chantier pour équiper l'édifice de plusieurs engins de guerre. Si ces machines sont généralement associées à l'attaque de murailles, à Bracon elles remplissent également un rôle défensif. Maintenues en position et prêtes à l'emploi, elles pouvaient être mobilisées à tout moment.

En juin 1305, dix ouvriers aident à tourner l'un des trébuchets en direction de Salins. Cette manœuvre montre qu'il était utilisé à des fins défensives contre les forces venant de Salins, alors fief des Chalon, adversaires de Mahaut d'Artois.

LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

Travailler pour la seigneurie

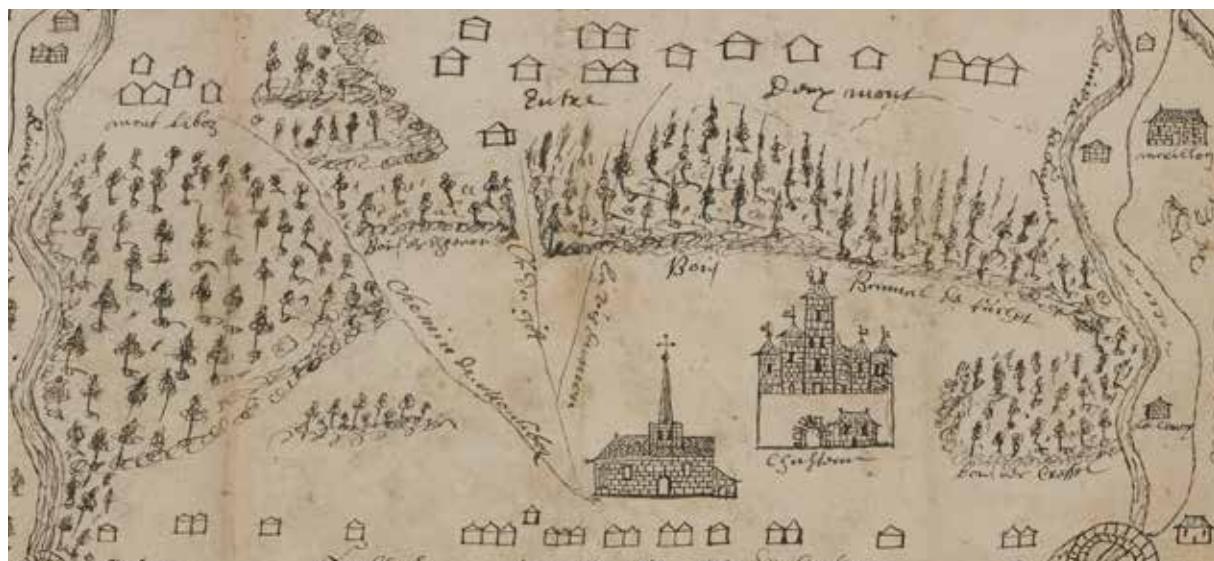
Le château est le centre d'une économie reposant à la fois sur la perception de prélèvements fiscaux et la gestion d'un vaste domaine foncier. Au sein de la châtellenie, le seigneur administre la réserve seigneuriale pour son propre profit. Ces terres sont exploitées par les censitaires qui y pratiquent la culture et l'élevage. En échange, ces paysans participent aux revenus du territoire en versant une partie de leurs récoltes et en s'acquittant d'une redevance annuelle lorsqu'ils sont propriétaires de leurs parcelles. Les artisans jouent également un rôle essentiel dans l'économie seigneuriale. En transformant les ressources locales, ils répondent aux besoins du seigneur et des habitants.



Les travailleurs.
Enluminure, *Le Régime des Princes*, XV^e siècle
Gilles de Rome, traduction de Jean Golein
Bibliothèque nationale de France,
département des manuscrits occidentaux,
FRANÇAIS 126, fol. 7r

PARTIE 3 : La représentation du château après le Moyen Âge

Cette section explore la représentation du château médiéval à travers deux périodes : l'époque moderne, où plans et cartes en font un repère paysager, puis le XIX^e siècle, où il devient une véritable source d'inspiration pour les artistes romantiques.



Esquisse du château de La Chaux des Crotenay.

Archives départementales du Jura, Fonds Guérillot, 123Jplan1

PARTIE 4 : Que sont devenus nos châteaux ?

Châteaux disparus, démantelés

Engagée sous le règne de Louis XI (1461-1483), la conquête française de la Franche-Comté,

qui s'achève en 1674, inflige un coup fatal aux nombreux châteaux et places fortes de la région. Les ouvrages défensifs sont rasés, non seulement pour empêcher toute réutilisation militaire, mais aussi à titre symbolique, afin d'affirmer la domination du pouvoir royal français.

Châteaux réinvestis

Du XIX^e siècle à nos jours, chercheurs, bénévoles et associations participent à la redécouverte, à l'étude et à la sauvegarde de ce patrimoine précieux.

Aux sources de l'archéologie castrale dans le Jura

L'archéologie castrale se développe progressivement, d'abord centrée sur l'étude des mottes. Dès le milieu du XIX^e siècle, des érudits comme Désiré Monnier et Alphonse Rousset s'intéressent aux sites jurassiens.

Au XX^e siècle, les recherches se structurent : Julien Feuvrier réalise des relevés méthodiques, l'abbé Jean de Perthuis fait classer et consolider le château de Présilly, puis la première fouille stratifiée est menée en 1967 à Villeneuve-sous-Pymont par Jean-Claude Jeanjacquot.

À partir de la fin des années 1970, les interventions se multiplient, notamment à Orgelot avec Yves Jeannin, puis au château de l'Aigle dans les années 1980-1990 sous la direction de Jean-Luc Mordefroid.



Jean-Luc Mordefroid effectuant un relevé au château de l'Aigle (Chaux-du-Dombief), 1985.
Cl. Unité de recherche archéologique cartusienne

LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

Aux sources de l'archéologie castrale dans le Jura

Depuis une quarantaine d'années, les châteaux jurassiens suscitent un intérêt croissant grâce aux associations locales.

Dès les années 1980, des associations entreprennent des travaux de déblaiement et de stabilisation sur des sites ruinés, d'abord à Montorient et Présilly, puis plus tard à Chevreaux, Vaulgrenant et Oliferne.

Ces chantiers sont encadrés dans les années 1990 par l'État via un projet collectif de recherche (PCR) consacré aux châteaux de Franche-Comté : les vestiges sont systématiquement étudiés avant toute restauration et les premières prospections-inventaires débutent dans le département.

Ce dynamisme se poursuit au XXI^e siècle, porté par des bénévoles soucieux de valoriser le patrimoine local. D'autres édifices sont explorés dans le cadre de l'archéologie programmée, comme La Tour-du-Meix, Mirebel, Chaux-des-Crotenay, La Châtelaine et Montrond.



**Travaux de consolidation
de la courtine orientale du
château de Chevreaux.**

Cl. Stéphane Guyot, SGInvestigations
Archéologiques

Châteaux en péril

Si certains édifices bénéficient d'attentions particulières, la plupart des châteaux du Jura périclitent sous l'usure du temps, peu à peu envahis par la végétation. Ces ruines conservent pourtant des témoins architecturaux irremplaçables, essentiels pour comprendre leur histoire, et constituent donc un patrimoine fragile. Des vestiges méritent d'être étudiés et consolidés afin que ces mille ans du Moyen Âge ne disparaissent pas de notre mémoire.

PARTIE 5 : Dispositifs pédagogiques

Souhaitant s'adresser à tous, et notamment au public familial, le parcours de l'exposition s'appuie sur des maquettes, des jeux ainsi que sur des manipulations favorisant un apprentissage ludique et stimulant la curiosité.

Ces dispositifs sont enrichis par de courtes vidéos illustrant le fonctionnement d'un pont-levis à bascule (réalisation : association ArchéoJuraSites) ainsi que des expérimentations archéologiques autour de la taille de pierre et de la fabrication du mortier de chaux (images aimablement fournies par le château de Guédelon).

Enfin, un film d'animation spécialement conçu pour l'exposition met en scène les graffitis du mur sud de l'église de Moings (Charente-Maritime) et dialogue avec le bel exemplaire de trompe d'appel découverte au château de Pymont, offrant ainsi une mise en valeur originale de cet objet.



Cl. David Vuillermoz

Jeu de construction en bois

Le jeune public est invité à bâtir un château sur son terrain. En manipulant les différentes pièces, les enfants découvrent l'organisation du château et ses principaux dispositifs de défense passive - tours, courtines, pont-levis - tout en apprenant, de manière ludique et interactive, les principes de l'architecture médiévale.



Jeu d'observation : apprentis carpologues, à vous de jouer !

Comme le carpologue, spécialiste des macro-restes végétaux retrouvés en contexte archéologique, les visiteurs identifient des grains, graines ou noyaux carbonisés à l'aide d'un microscope numérique, puis les comparent à une carpothèque simplifiée.

Ce module permet de s'initier à une méthode d'étude utilisée par les archéologues pour reconstituer l'alimentation et l'agriculture des populations anciennes.

LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

Vidéo d'animation des graffitis du mur sud de l'église de Moings (Charente-Maritime) représentant une scène d'attaque entre deux constructions fortifiées durant la première moitié du XII^e siècle.

Synopsis :

Au XII^e siècle, deux familles rivales, ennemis de longue date, s'apprêtent à régler leur conflit par les armes. Les portes du château se ferment, le signal de l'assaut retentit. Tandis que les assaillants s'élancent, la défense s'organise dans l'autre camp. Le soldat de guet sonne la trompe, alertant habitants et villageois. Femmes et enfants se réfugient dans la haute-cour, protégés par les fortifications. Un soldat monte la garde devant la chapelle, où le prêtre élève une ultime prière en latin.

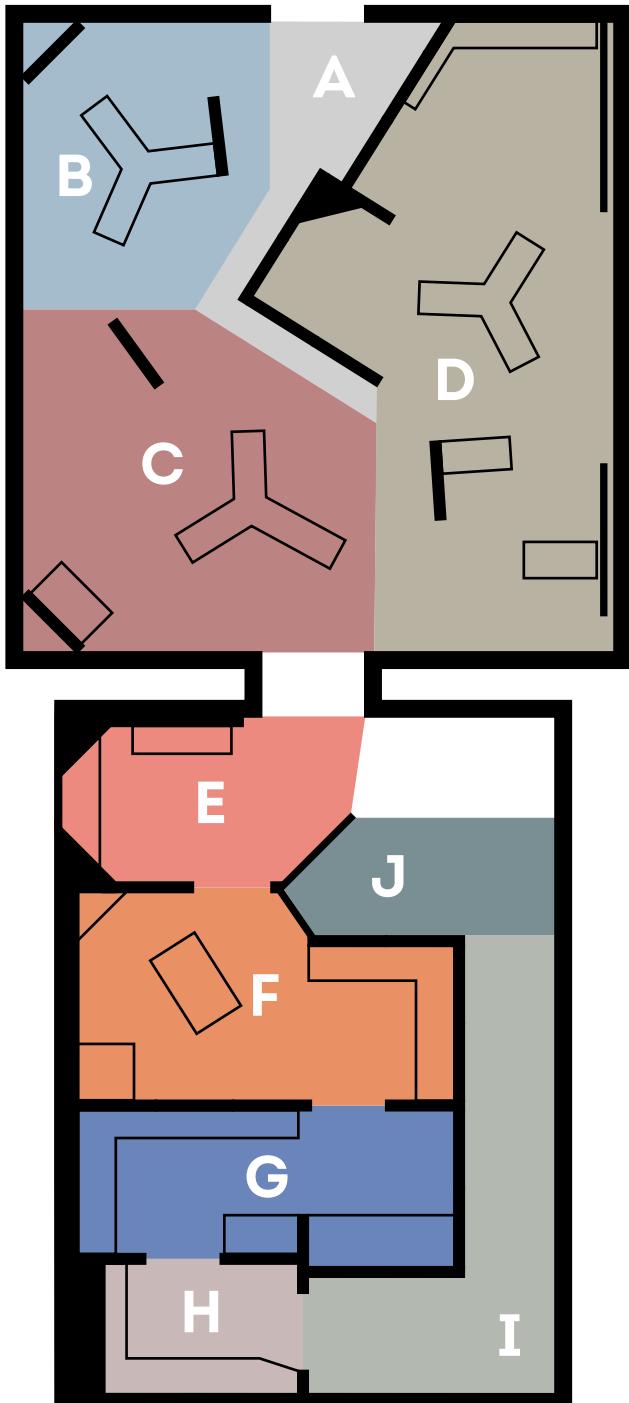
Sous les bannières claquant au vent, cavaliers et fantassins s'engagent dans une bataille acharnée dont l'issue demeure incertaine...

Film réalisé par le Service communication, de la Ville de Lons-le-Saunier d'après le relevé des graffitis effectué par Luc Lafargue (Commission Patrimoine de la Communauté de Communes de Haute-Saintonge).



Cf. David Vuillermoz

PLAN DE L'EXPOSITION



L'ARCHITECTURE CASTRALE

Espace A - Introduction

Espace B - Avant les châteaux :
les sites fortifiés de hauteur

Espace C - Les châteaux à motte
ou mottes castrales

Espace D - Les châteaux de pierre

VIVRE AU CHÂTEAU

Espace E - Exercer le Pouvoir

Espace F - Habiter le château

Espace G - Défendre le château

Espace H - Travailler pour la seigneurie

LE CHÂTEAU APRÈS LE MOYEN ÂGE

Espace I

QUE SONT DEVENUS NOS CHÂTEAUX ?

Espace J

LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

PROGRAMME CULTUREL

Temps fort de l'agenda

- Rencontre débat ouverte à tous, en présence d'archéologues : Venez déconstruire les mythes sur le Moyen Âge, samedi 28 février, 14h30

Visites

- visite guidée tout public : dimanche 15 mars, 14h30
- visite guidée spécial Poisson d'avril : mercredi 1^{er} avril, 14h30 et 15h30
- visites flash sur un thème précis :
Construire et défendre ➤ vendredi 20 février, 14h30
mercredi 25 mars, 14h30
- Du sol au plafond** ➤ mercredi 4 mars, 14h30
vendredi 17 avril, 14h30
- Mon château rêvé** ➤ mercredi 11 février, 14h30
vendredi 13 mars, 14h30

Ateliers

- ateliers enfants :
À vos blasons ! La faisselle
à partir de 7 ans, mardi 10 février, 14h30
- À table avec les chevaliers**
à partir de 7 ans, mardi 17 février, 14h30
- De bois et de terre**
à partir de 7 ans, mardi 7 avril , 14h30
- Fleur, basilic ou chevalier ?**
à partir de 6 ans, jeudi 9 avril, 14h30
- Une trompe d'appel médiévale**
à partir de 10 ans, jeudi 16 avril, 14h30
- atelier pour les plus petits :
Visite-atelier Souffle et le château s'écroulera... ou pas !
4-6 ans, mardi 14 avril, 14h30

• ateliers famille :

De bois et de terre

à partir de 6 ans, dimanche 8 février, 15h30

Château et déco

à partir de 6 ans, dimanche 1^{er} mars, 15h30



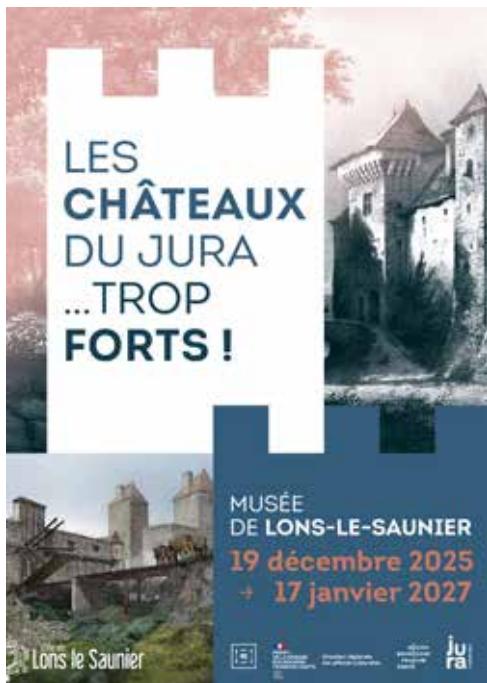
Cl. Musée de Lons-le-Saunier

La suite du programme est en cours d'élaboration. D'autres événements sont à venir pour les grandes manifestations nationales (Journées européennes de l'archéologie, Journées européennes du patrimoine, Fête de la science).

Restez à l'écoute, et suivez nous sur Facebook !

LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Affiche de l'exposition.

Graphisme Anne Habermacher



Au pied du Premier plateau, le château du Pin contrôlait la route du sel sur les terres de l'abbaye de Baume-les-Messieurs.

Cl. Clément Béfve, Ville de Lons-le-Saunier

Pichet en étain dans un état de conservation exceptionnel. La Chatelaine, Au vieux château. XIV^e siècle
Coll. Musée de Lons-le-Saunier, cl. David Vuillermoz



**Carreau de pavement appartenant à un sol richement orné.
Millery, château de Chevigny. XIV^e-XV^e siècles**
Coll. Musée de Dole, cl. Justo Horrillo



**Ensemble de brocs offrant un aperçu de l'art de la table d'un site castral.
Villeneuve-sous-Pymont, château de Pymont.**
XIII^e - XIV^e siècle
Coll. Musée de Lons-le-Saunier, cl. David Vuillermoz



Appliques décoratives ornant le costume (vêtements, ceintures, chapeaux).
Écrille, La Motte, XI^e-XIV^e siècles
Coll. Musée de Lons-le-Saunier, cl. David Vuillermoz



Probable parure féminine composée de pendentifs en forme de cœur et de feuille de chêne.

Villeneuve-sous-Pymont, *château de Pymont*.

XIV^e siècle

Coll. Musée de Lons-le-Saunier, cl. David Vuillermoz



Auberonnière de coffret ornée d'un décor architectural ajouré.

Villeneuve-sous-Pymont,
château de Pymont. XIV^e siècle

Coll. Musée de Lons-le-Saunier,
cl. David Vuillermoz



Pièces de jeu d'échecs et pions de trictrac ou de marelle en bois de cerf.

Montmorot, *château*. X^e-XII^e siècles

Coll. Musée de Lons-le-Saunier, cl. David Vuillermoz



Pièce d'armure, éperon et carreaux d'arbalète, témoignent du quotidien militaire au Moyen Âge.

XII^e-XV^e siècles

Coll. Musée de Lons-le-Saunier, cl. David Vuillermoz



Boulets de pierre calcaire pour engins de jet, vestiges d'un très probable épisode de siège.

Montrond, *château*. XIV^e siècle

Coll. Musée de Lons-le-Saunier, cl. David Vuillermoz



Rare témoignage architectural figurant un heaume à tête de crapaude, porté lors des joutes équestres.

Chaux-des-Crotenay, *château des Mottes*.

Fin XIV^e-XV^e siècles

Coll. Privée, cl. David Vuillermoz



Serpe illustrant le travail de la vigne aux abords immédiats du château.

Villeneuve-sous-Pymont,
château de Pymont.

XIV^e siècle

Coll. Musée de Lons-le-Saunier,
cl. Pierre Guenat

PARTENAIRES

Cette exposition a été réalisée avec le soutien de :

- la Ville de Lons-le-Saunier



Ville de
Lons le Saunier

- la Direction régionale des affaires culturelles



Direction régionale
des affaires culturelles

- la Région Bourgogne-Franche-Comté



- le Département du Jura



Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans les prêts consentis par :

- Archives départementales du Jura
- Archives nationales
- Commune de Choisey
- Commune de La Châtelaine
- Commune de Montrond
- Musée des Beaux-Arts de Dole
- Service régional de l'archéologie Bourgogne-Franche-Comté
- Seine et Yvelines Archéologie
- Katia Turnier, propriétaire du château de Chaux-des-Crotenay

Nous remercions les institutions suivantes pour la reproduction de documents :

- Archives départementales de la Côte-d'Or
- Archives départementales des Pyrénées-Orientales
- Archives départementales du Jura
- Bibliothèque Bodlérienne, université d'Oxford (Angleterre)
- Bibliothèque de l'Institut de France
- Bibliothèque municipale de Besançon
- Bibliothèque municipale de Dijon
- Bibliothèque municipale de Lyon
- Bibliothèque municipale de Nuremberg (Allemagne)
- Bibliothèque municipale de Tours
- Bibliothèque nationale de France
- Bibliothèque universitaire d'Heidelberg (Allemagne)
- Communauté de Communes de la Haute-Saintonge
- J. Paul Getty Museum (États-Unis)
- Médiathèque des 4C, Lons-le-Saunier
- Musée de la Tapisserie de Bayeux
- Musée des Beaux-Arts de Dole
- Service Inventaire et Patrimoine de la Région Bourgogne-Franche-Comté

Partenaires scientifiques :



www.eveha.fr



Association pour
la Sauvegarde du
Château de La
Châtelaine



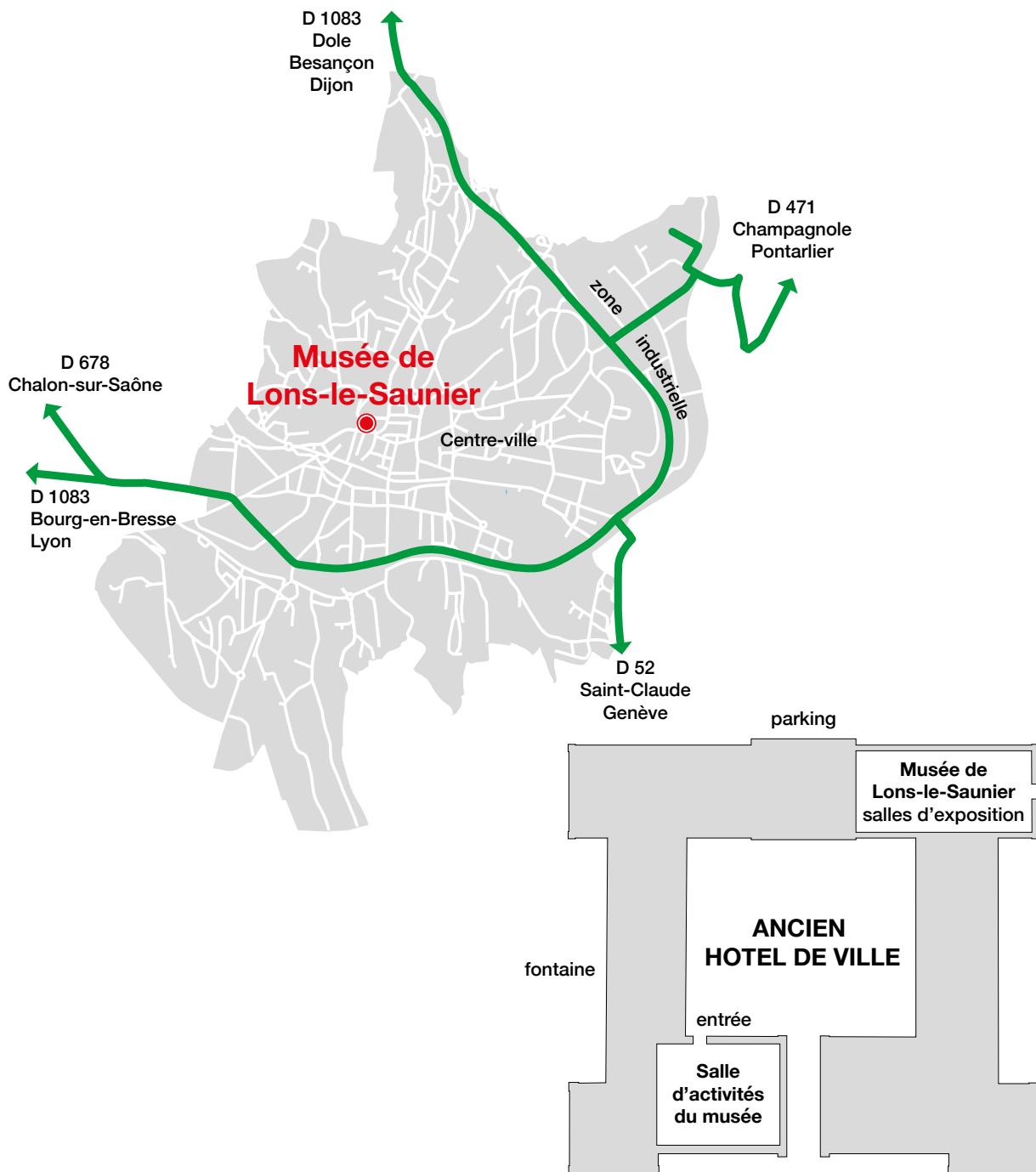
LES CHÂTEAUX DU JURA... TROP FORTS !

INFOS PRATIQUES

L'accueil

Musée de Lons-le-Saunier, place Philibert-de-Chalon, 39000 Lons-le-Saunier
03 84 47 64 30

- une accessibilité pour les personnes à mobilité réduite
- un local proche (5 min à pied) pour la prise d'un repas tiré du sac, en cas de mauvais temps (salle du Puits Salé)



La réservation

- Par téléphone : 03 84 47 88 49 ou 03 84 47 64 30
- Par mail : resamusee@lonslesaunier.fr

Ouverture

Jours et horaires d'accueil des classes

mardi : 9h00 - 12h00 et 13h30 - 17h00

mercredi : 9h00 - 12h00

jeudi : 9h00 - 12h00 et 13h30 - 17h00

Vendredi : 9h00 - 12h00 et 13h30 - 17h00

Ouverture publique

du 3^e week-end de juin au 3^e week-end de septembre

Du mardi au vendredi : 10h00 – 12h00 et 14h00 – 18h00

Samedi, dimanche : 14h00 – 18h00

Du 3^e week-end de septembre au 3^e week-end de juin

Du mardi au vendredi : 14h00-17h00

Samedi, dimanche et jours fériés : 14h00 – 18h00

FERMÉ LE LUNDI

TARIFS

- visites scolaires : 1€/élève. Gratuité pour les accompagnateurs.

- ateliers scolaires : 1€/élève

Entrée musée comprise dans les tarifs.

Contacts

Médiation culturelle

Pascale Dumetz : pdumetz@lonslesaunier.fr

Marie Grivel : mgrivel@lonslesaunier.fr

03 84 47 88 49

Retrouvez l'actualité du musée sur Facebook www.facebook.com/museelons







Publy, Château de Beauregard.
Cl. Clément Bèfve, Ville de Lons-le-Saunier

Lons le Saunier
2026